

Nedjma Serradj-Remili

Résumé

L'imagerie dionysiaque dans la mosaïque tardive de l'Algérie antique

L'antiquité tardive se caractérise par un mélange de traditions antiques (la romanité), d'influences « barbares » et d'apports chrétiens.

Ce mélange apparaît clairement dans l'art de la mosaïque, notamment dans les mosaïques dionysiaques de l'Algérie antique de la fin du IIIe jusqu'au VIe siècle.

Les artistes Africains sont restés fidèles aux thèmes iconographiques païens empruntés à la mythologie Gréco-Romaine. Ils ont, ainsi, continué à produire des pavements figurés variés toujours dans le respect des normes classiques avec toutefois une empreinte Africaine.

De nombreuses mosaïques dionysiaques représentent soit le thème du triomphe de Bacchus en Maurétanie (Caesarea, Portus Magnus, Setifis) et en Numidie (Cirta), soit le thème des noces de Dionysos avec Ariane en Numidie (Lambaesis), ou encore Dionysos associé à d'autres personnages mythiques (mosaïque d'Hylas de Cirta), ou enfin, des membres de son thiasos en Maurétanie (Caesarea), en Numidie (Cuicul) et en proconsulaire (Hippo-Regius).

D'autres œuvres musivales datant de l'époque tardive (fin Ive -Ve) figurent des attributs dionysiaques végétaux (rinceaux de vigne, raisin, laurier, lierre), animaliers (paon, oiseaux, tigre, éléphant) ainsi que les attributs fabriqués (canthare, cratère). Certaines ornaient même des basiliques ou églises (Theveste, Castellum-Tingitanum, Caesarea).

Cette imagerie du symbolisme dionysiaque côtoyant une iconographie purement chrétienne atteste de la persévérance d'éléments iconographiques païens et de leur réemploi (et adaptation) dans un contexte chrétien.